



Dans ce département de la région de l'Est, le commandement territorial est offert en holocauste en échange du Mont de Vénus d'une maitresse qui fait perdre complètement la tête à monsieur le Préfet.

Dans un article du journaliste Engelberg MFOMO, l'on apprend que le patron du Lom et Djerem, manipulé par la petite Charifatou, a expulsé son épouse de sa résidence de fonction avant de la sceller complètement et, a fait incarcérer sa fille. Le Gouverneur Grégoire Mvongo, apprend-on, malgré ses multiples appels à l'ordre pour sauver l'autorité administrative dans ce département, n'y a rien pu jusqu'ici. Lisez plutôt !

« DÉPARTEMENT DU LOM ET DJEREM : LE PRÉFET A COMPLÈTEMENT PERDU LA TÊTE

L'Activateur Bombe !

(+237) 695882612 / 677020009

Il se fiche pas mal des instructions du gouverneur de la région de l'Est, de desceller sa résidence de fonction et de rétablir son épouse dans son ménage au nom de la stabilité du commandement territorial dans cette unité administrative. Il fait garder sa fille en vue à la

gendarmerie de Bertoua parce qu'elle se serait opposée à l'exécution par le commandant de compagnie, de l'instruction de son préfet de père d'expulser femme et enfants de la résidence officielle et de sceller cette résidence en plein Dimanche. À son installation le 07 Janvier dernier, il va dit-on, rejeter le bouquet de fleurs et le baiser de son épouse et se présentera officiellement avec sa concubine de mauvaise augure, la petite Charifatou qui est l'objet du malheur de ce ménage jadis très stable. Il faut sauver le représentant permanent du Chef de l'État dans le Lom et Djerem qui se trouverait dans les griffes d'une panthère brune !

Selon un adage Africain, **"Malheur à la chèvre qui prend pour conseillère, la panthère !"**. Le Préfet du Lom et Djerem à préférer écouter les conseils de la petite Charifatou, au nom du Mont de Vénus. Elle lui a dit son épouse veut la tuer, il doit s'en méfier désormais.

Résultat, il a chassé son épouse de la résidence officielle et fait sceller ladite résidence par le commandant de compagnie, il fait incarcérer sa fille, il se fiche par mal de son patron le gouverneur, il se présente officiellement avec une concubine ("iboine" en langue locale), au détriment de son épouse subitement devenue sorcière et à craindre, après 30 ans de mariage. Il faut dire que le "Banga" que certaines filles mettent dans leur "Saint graal" est très fort hein, il serait même encore préférable de sécher au préalable.

L'on se demande où sont passées toutes associations de défense des droits de la femme ? Pourquoi les femmes ne se mobilisent-elles pas pour soutenir la première dame du Lom et Djerem en situation de péril grave ?

Quelle sera la couleur de la célébration de la journée internationale de la femme dans le Lom et Djerem ?

Le préfet Donatien Bonyomo va-t-il pouvoir présider cette célébration ?

Au nom de quoi et avec quelle femme à ses côtés ?

Son épouse chassée et portée disparue ou alors sa nymphomane de concubine de mauvaise augure ?

Quelle est la femme qui prendra part aux activités des femmes supervisées par un misogyne ?

Le préfet Donatien Bonyomo du Lom et Djerem ne se cache même plus pour se laisser obnubiler, manipuler et envoûter par une jeune fille aux mœurs légères, qui lui fait croire qu'elle travaille dans un hôtel huppé de Douala alors que son nom a été cité dans une affaire de braquage dans la capitale économique, une affaire qui aurait même coûté la révocation d'un commissaire de sécurité publique. Cette contre-valeur esthétique qui "taille certainement bien la pipe", a dressé son amant de préfet contre son épouse après 30 ans de vie commune, trois grands enfants à l'appui. Originaire du Noun dans l'ouest du pays, cette fille Bamoun, ancienne Miss Ngouon 2016, a complètement fait perdre la tête au préfet dont on ne comprend plus les agissements.

Après avoir chassé son épouse et faire sceller sa résidence de fonction par le commandant de compagnie un Dimanche, le gouverneur de la région de L'Est va dit-on, instruire au préfet du

Lom et Djerem de desceller immédiatement cette résidence de fonction et de rétablir son épouse au nom de la stabilité du commandement territorial. Le préfet Donatien Bonyomo va marcher sur cette instruction de sa hiérarchie, sous prétexte que le gouvernement n'a rien à dire sur sa vie privée. Entre-temps, il va ordonner au commandant de compagnie de gendarmerie de jeter sa propre fille en cellule parce que celle-ci aurait refusé de sortir de la résidence officielle qui devrait être scellé sur instructions de son papa. La fille du préfet va croupir dans les cellules de la gendarmerie, c'est sa tante maternelle qui viendra signer un engagement par écrit, de verser une somme de 2 millions FCFA, pour obtenir la libération sous caution de cette jeune fille au papa totalement envoûté. Cette tante maternelle avait même elle aussi déjà été chassée de cette résidence. Entre-temps la maman de la fille, première dame du Lom et Djerem est sans domicile fixe et parle toute seule dans les rues de Bertoua au vu et au su des administrés de son époux que nul ne reconnaît plus.

Il faut également ajouter que le jour de l'installation du préfet en question, il aurait refusé le bouquet de fleur de sa femme ainsi que le baiser qui accompagne généralement ce bouquet de fleur. À l'opposé, il fit venir la petite Charifatou à la place des fêtes. Sa famille et sa belle-famille sont passées à deux doigts de lyncher cette **"nymphomane qui est venue déstabiliser leur frère et beau-frère"**. Pour manifester son courroux et Charifatou sa superpuissance, le préfet va partir de sa résidence de fonction pour résider à l'hôtel dit-on, avec la petite Charifatou aux coups de reins secs. Ils y seraient jusqu'à présent.

Questions:

- Au nom de quoi le commandant de compagnie de gendarmerie accepte-il de venir un dimanche, chasser la première Dame du Lom et Djerem et sceller la résidence officielle du préfet ?
- Au nom de quoi la gendarmerie prend 2 millions pour libérer la fille du préfet y incarcérée sur instructions de son papa ?
- Au nom de quoi le préfet du Lom et Djerem refuse d'exécuter les instructions de son gouverneur ?
- Au nom de quoi un homme marié à la dimension d'un préfet, met son foyer en péril pour courir derrière une contre-valeur esthétique aux mœurs très légères ?

La première Dame Chantal Biya qui a toujours su protéger toutes les femmes du Cameroun, son cher et tendre époux président de la république et chef de l'État, qui a toujours su choyer sa chère et tendre mouton et protéger tous les Camerounais, Dieu le père pour qui **"Ce que femme veut, Dieu le veut"**... sont chacun priés de compatir en faveur de cette femme camerounaise, mère de l'humanité, en détresse et malmenée par son époux, préfet du Lom et Djerem », a écrit le journaliste. Affaire à suivre !